



LA TRILOGIE DU TROISIÈME TYPE

MICKAËL DÉLIS

CONTACTS

↳ Sabine Dacalor, directrice des productions
sabine.dacalor@scenesblanches.com | 06 10 01 00 99

↳ Francesca Magni, attachée de presse
francesca@francescamagni.com | 06 12 57 18 64 | www.francescamagni.com

- 1^{ER} VOLET : **LE PREMIER SEXE**
OU LA GROSSE ARNAQUE DE LA VIRILITÉ
- 2^{ÈME} VOLET : **LA FÊTE DU SLIP**
OU LE PIPO DE LA PUISSANCE
- 3^{ÈME} VOLET : **LES PAILLETTES DE LEUR VIE**
OU LA PAIX DÉMÉNAGE

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Après avoir questionné dans *Le Premier Sexe ou la grosse arnaque de la virilité* le genre et les limites manifestes de ses injonctions, Mickaël Délis resserre la focale dans un second opus sur le sexe biologique masculin pour y interroger le paradoxe impossible de l'impératif de puissance et toute la mythification héritée de l'antiquité autour du priapisme. *La Fête du Slip ou le pipó de la puissance* questionne tout à la fois le désir, la compulsion, la conquête, le porno et l'andropause pour continuer le travail de démystification autour de ce pauvre pénis qui passe plus de temps au repos qu'en campagne martiale.

Le troisième volet interrogera la paternité et la filiation – ou le prolongement du zoom opéré par cette trilogie pour questionner à l'échelle micro la semence et le sperme. Du délire aristotélicien sur les fluides à la filiation contemporaine, *Les Paillettes de leur vie ou la paix déménage* offrira d'explorer le mystère du père depuis le point de vue d'un fils qui a peu ou prou perdu le sien après la séparation de ses parents et qui, depuis peu, s'est lancé dans un parcours de don de sperme, dans un cadre législatif autorisant la levée d'anonymat.

La Trilogie du Troisième Type est à la fois une réflexion sur le genre, la biologie, les normes sociales, mais aussi sur le langage en tant qu'il conditionne nos représentations, nos apprentissages et nos transmissions. À cet égard, le théâtre et le plateau offrent un terrain d'exploration idéal en ce sens que l'incarnation par le verbe y est portée à son paroxysme, offrant par là de déconstruire, de réinventer et de partager tout à la fois.

Le Premier Sexe ou la grosse arnaque de la virilité est repris à La Scala Paris du 17 septembre 2024 au 30 mars 2025. Création de *Les Paillettes de leur vie ou la paix déménage* en mai 2025 au Théâtre La Reine Blanche.

Chaque volet a été pensé pour être présenté de façon autonome.

Publication de la *Trilogie du Troisième Type* aux éditions de L'Harmattan



MICKAËL DÉLIS / Auteur, comédien et co-metteur en scène

Après une formation universitaire en littérature à Paris IV et au conservatoire du XXème arrondissement de Paris en théâtre (Pascal Parsat) et en danse (Sophie Ardillon), Mickaël Délis a vu ses premiers textes sélectionnés par le Théâtre du Rond-Point dans le cadre des concours inter-conservatoires.

Il a ensuite mis en scène chacune de ses pièces (*#JeSuisleProchain, L'armée du Bonheur, Jambon médailles, Douglas et Bousier...*). En tant qu'interprète, il travaille pour diverses compagnies, dont le Théâtre de la Lune, l'Etoile Bleue, NAOPS, La Corde Rêve, Philippe Person, Dyade, LèveUnPeuLEsBras...). Il tourne dans plusieurs séries, web-séries et est passé par la chronique télévision pour *C à Vous* (France 5). Il a récemment été Henri de Navarre dans l'adaptation en quinze épisodes de *La Reine Margot* par Laure Egoroff pour France Culture, et multiplie les collaborations pour Radio France.

La pédagogie étant au cœur de ses passions, il enseigne à la faculté de Créteil et intervient pour de nombreuses masterclass et ateliers au sein de la MAC de Créteil, du Théâtre des Quartiers d'Ivry ou encore de La Guild.

mickaeldelis.book.fr





LE PREMIER SEXE

OU LA GROSSE ARNAQUE DE LA VIRILITÉ

Production **Reine Blanche Productions**

Soutiens et remerciements **Théâtre de la Loge, Couvent des Récollets, Le Carreau du Temple, CDN de Rouen**

Spectacle créé en 2022 par **La Compagnie Passages**

Texte et jeu **Mickaël Délis**

Mise en scène **Mickaël Délis et Vladimir Perrin**

Collaboration artistique **Elisa Erka, Clément Le Disquay et Elise Roth**

Collaboration à l'écriture **Chloé Larouchi**

Lumières **Jago Axworthy**

Durée: **1h15**

La Scala - Paris

Du 17 septembre 2024 au 30 mars 2025

Reprise dès le 9 septembre 2025

TOURNÉE 2025 - 2026

La Grange Maison Chandolin-près-Savièse - (CH)

Les 12 et 13 mars 2025

Moussoulens

Le 11 avril 2025

Théâtre Charles Dullin Grand-Quevilly

Du 14 au 16 mai 2025

Théâtre La Reine Blanche - Paris

Les 7 et 8 juin 2025

Avignon-Reine Blanche - Festival OFF Avignon 2025

Du 5 au 23 juillet 2025

L'Usine à Gaz, Nyon (CH)

17 et 18 septembre 2025

Théâtre de Suresnes

9 octobre 2025

Théâtre Jean-Vilar à Vitry-sur-Seine

7 décembre 2025 la *Trilogie du Troisième Type* sera présentée en intégralité

Centre Culturel de Sarlat

24 janvier 2026

La Roche-sur-Yon

12 février 2026

MAC Créteil

17 et 18 février 2026

Théâtre de Chevilly-Larue André Malraux

20 février 2026

Théâtre Douze Dix-Huit, Genève

Du 5 au 8 mars 2026

Scène Nationale de Gap

13 et 16 mars 2026 | le 14 mars 2026 la *Trilogie du Troisième Type* sera présentée en intégralité

Puissierguier

21 mars 2026

INSA Lyon

23 et 24 mars 2026

Scène du Café des Arts, Noisy-le-Grand

28 mars 2026

Salle Aristide Briand, Saint Chamond

21 avril 2026

Festival Komidi à la Réunion

Du 20 avril au 4 mai 2026





LA PIÈCE

Un homme sur scène épaulé par divers membres de sa famille, ses camarades de classes, son psy, ses exs, ses futur(e)s, des collègues, des élèves, offre le fruit de sa réflexion.

Le condensé d'une existence en sept tableaux et à peu près le double d'anecdotes fondatrices, convoquées pour interroger le vertige d'un genre et tout ce qu'il implique d'impératifs. L'auteur s'est un peu emballé avec cette grosse phrase, la suite sera plus simple. Promis.

De l'enfance à l'âge adulte, de l'oppression à l'émancipation, de la virilité abusive à une masculinité singulière, *Le Premier Sexe* est un parcours. Et un partage.

« Aucun destin psychologique ne s'impose au mâle et à la femelle. »

Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*

EXTRAITS DE PRESSE

Sélection Le Monde pour le festival Avignon OFF 2023.

« Terriblement drôle sans être impudique, ce spectacle fait tout simplement du bien et permet une réflexion salutaire sur la déconstruction des stéréotypes de genre. » **Sandrine Blanchard - Le Monde**

« Texte d'une intelligence folle, interprétation et mise en scène d'une beauté à couper le souffle (...) avec une sensibilité, une justesse et une drôlerie rares, le spectacle de Mickaël Délis est une révélation. » **Rossana di Vincenzo - Télérama | TTTT**

« Exceptionnel, inoubliable, drôle et bouleversant (...) Du grand art pour un moment de haute volée artistique. Mickaël Délis dans son jardin des...délices, c'est irrésistible. Vous avez dit chef d'œuvre ? » **Jean-Rémi Barland - La Provence - Coup de Coeur La Provence festival OFF 2023**

« Avec l'air de rien ou presque, le jeune frisé aux grands yeux bleus regarde en face une société patricarcale étouffante qui craque de tous les côtés. Et c'est bien vu. » **Gérald Rossi - L'Humanité**

« Avec Le Premier Sexe ou la grosse arnaque de la virilité, Mickaël Délis offre un spectacle magistral qui fera date ainsi qu'un bouleversant message de liberté. » **Nicolas Arnstam - Toute la Culture**

« Empruntant la structure de l'essai féministe de Simone de Beauvoir, Mickaël Délis interroge avec espièglerie, la masculinité aujourd'hui. Un seul-en-scène caustique, salvateur. Un spectacle nécessaire. » **Olivier Frégaville-Gratian d'Amore - L'Oeil d'Olivier**

« Spectacle joyeux et nécessaire qui mérite vraiment une standing ovation. Un spectacle à voir absolument. » **Thierry Jallet - Wanderer**

« C'est fin, touchant, émouvant. Caustique, parfois aussi. On rit, on est ému, on sort touché et convaincu. » **Guillaume d'Azemar de Fabregues - Blog Jenaiquunevie.com**

« Ce spectacle, mis en scène par Vladimir Perrin et Mickaël Délis, est un petit joyau à découvrir d'urgence. » **Laurent Schteiner - Sur les Planches**

« Mickaël Délis, le bien nommé, déroule avec une impudeur malicieuse toute une vie de garçon ou définie comme telle dans un seul en scène très divertissant. » **Sarah Franck - ARTCENA**

« Avec Le Premier Sexe, seul en scène d'une intelligence mordante, Mickaël Délis déconstruit le mythe masculin de la virilité à tout prix. À voir au Théâtre de la Reine Blanche en ce moment, ce spectacle est une bouffée d'air. » **Marie Plantin - Sceneweb**

« Un spectacle fin, drôle et émouvant pour se libérer de l'arnaque de la virilité. » **Micheline Rousselet - Culture SNES-FSU**

« Mickaël Délis souhaitait dépasser les discours convenus sur le sexe fort. Il attrape le sujet par une touchante et délicieuse autobiographie qui nous a ravi. » **David Rofé-Sarfati - Cult.news**

« Rapide, drôle, capable de grossir les traits de ses personnages dans une jolie démesure, le comédien virevolte sur scène, avec pour seuls accessoires un tabouret, un tissu et une craie rose. » **Bruno Fougniès - La Revue du Spectacle**

« Un spectacle drôle et touchant, porté par la générosité d'un comédien seul en scène qui, jouant tous les rôles avec un humour décapant se révèle un prodige d'imagination. » **Dany Toubiana - La Souriscène**

Interview dans l'émission **De vive(s) voix** du 17 juillet 2024 « **Festival d'Avignon : deux « seuls en scène » du OFF autour de la famille** ». **Pascal Paradou – RFI**

« Mickaël Délis secoue le mâle qui est en nous, il interroge et s'amuse des codes de la masculinité. »
Interview dans l'émission **Avignon Première #16 La Fête du slip et Le Premier sexe** du 18 juillet 2024.
Paris Première

« Mickaël croit aux masculinités plurielles. Le Premier Sexe en est l'écrin joyeux. » **Alexandre Demidoff – Le Temps**

« Auteur et acteur de talent (...) un superhéros d'une poignante humanité. » **Nedjma Van Egmond – Le Nouvel Obs**

« Un spectacle drôle et instructif. » **Eric Demey – La Terrasse**

« Mickaël Délis l'alchimiste du verbe (...) une énergie bouillonnante. » **Hanna Laborde – Théâtre(s) le magazine de la vie théâtrale**

« Un témoignage ni militant ni larmoyant (...) de l'énergie à revendre. » **Tessa Biscarrat – Le Figaro**

« Un spectacle où les rires servent aussi à dénoncer l'homophobie ordinaire et à raconter le bonheur d'être soi. » **Alice Le Dréau – La Croix**

NOTE D'INTENTION

L'idée c'était donc d'offrir un écho au *Deuxième Sexe*, en s'inspirant à la fois de la démarche analytique et de la méthode de déconstruction des présupposés culturels – lesquels font un mélange peu honnête d'histoire et de nature. J'ai donc adopté le déroulé du Tome II de Simone de Beauvoir en empruntant les sept étapes de sa structure et en les déclinant sous le prisme masculin.

Mais l'objectif n'était pas de produire un spectacle militant, parce que le militantisme c'est bien trop souvent la colère et qu'on n'est pas audible en pleine crise de larmes, de voix ou d'hystérie. De même, il n'était pas question de produire un objet purement théorique, regrettant que ce format rétrécisse à la fois le lectorat et l'auditoire.

L'ambition était d'offrir une réflexion dans un format accessible et pop, vivant et inspirant, qui n'inhibe pas ceux qui désertent les bibliothèques ou rougissent de ne pas avoir les armes à priori pour décrypter des ouvrages philosophiques et sociologiques.

Le projet est aussi de ne pas s'adresser qu'aux convaincus, à ceux qui savent, s'engagent, actent au quotidien pour une refonte systémique. Mais bien d'emmener toutes celles et ceux qui n'interrogent pas, par paresse ou lâcheté, par manque d'habitude critique ou ignorance, et qui ont pourtant tous les outils cognitifs et humanistes pour remettre en question un patriarcat qui (s')épaise.

Pour contourner l'écueil didactique et l'entre-soi intellectuel, j'ai choisi l'empirisme. Partir de moi. De mon parcours de petit garçon, d'adolescent, d'homme enfin.

Questionner mon rapport à la virilité, à la masculinité, au corps, aux hommes, aux femmes. Et injecter à chaque sous-partie du format beauvoirien des expériences valant plus pour pistes de réflexion que pour arguments d'autorité.

C'est à tout cela que j'ai voulu m'attaquer, épaulé par une armée de personnages qui m'ont aidé, guidé, violenté et qui m'ont tous fait avancer. Relayés par une bibliographie précieuse allant de Beauvoir à Despentès, de Lioger à Gazalé, de Rausch à Welzer Lang, sans oublier Héritier, Marx, Bourdieu, Gary, Duras, Woolf...

Et sans oublier aussi de se marrer. Parce qu'on réfléchit toujours mieux en rigolant.

VLADIMIR PERRIN / Co-metteur en scène



Vladimir Perrin est acteur, réalisateur, enseignant, scénographe et metteur en scène. Il co-dirige la compagnie Passages créée par Mickaël Delis.

Il se forme au CNR de Nice, dans la classe de Claudine Hunault. Il passe par le Laboratoire de l'acteur d'Hélène Zidi, avant d'intégrer en 2012, les formations proposées par le Théâtre National de Chaillot, sous la direction de Fadhel Jaïbi. Il réalise et met en scène une pléiade de projets au sein d'ateliers encadrés par le CDN de Mulhouse et de l'association 1000 visages créée par Houda Benyamina. Il intervient en tant que pédagogue auprès de publics très variés, amateurs, élèves, détenus... Il co-met en scène avec Mickaël Delis *Ils se Souviennent* lors d'une invitation à venir jouer au Centre Pompidou. De même pour la création *Massacre*.

Au sein de l'agence Time Art créée par Elisabeth Tanner, Vladimir est représenté par Sébastien Perrolat.

La compagnie PASSAGES

Créée en 2007 par Mickaël Delis, la compagnie défend au travers de textes qu'elle écrit et produit un théâtre essentiel, urgent, ancré dans la cité et nourri de problématiques contemporaines.

Sept créations, des dizaines d'interventions et masterclass en lycée, université, prison, une pièce créée par et pour des personnes en situation de handicap, le théâtre de Passages est gourmand d'altérité, de partage et d'échanges.

Le verbe, le corps des comédiens et la lumière sont au coeur du plateau. Un théâtre pauvre, décroissant qui ne renie pas pour autant la créativité et la plasticité.

#JeSuisLeProchain, Ils se souviennent, Le Premier Sexe ou la grosse arnaque de la virilité, La Fête du Slip ou le pipo de la puissance font partie de ses créations.

La Trilogie du Troisième Type a reçu le soutien de la DRAC Ile-de-France pour son premier volet *Le Premier Sexe ou la grosse arnaque de la virilité*, avec l'Aide à la Reprise en 2023, et l'Aide à la Création pour *La Fête du Slip ou le pipo de la puissance* en mars 2024. Le troisième volet *Les Paillettes de leur vie ou la paix déménagement*, soutenu également par la DRAC Ile de France, est créé en mai 2025 à la Reine Blanche, Paris.





LA FÊTE DU SLIP

OU LE PIPO DE LA PUISSANCE

Production **Reine Blanche Productions**

Texte et jeu **Mickaël Délis**

Co-mise en scène **Papy et Mickaël Délis**

Collaboration artistique **Vladimir Perrin, David Délis, Clément Le Disquay et Romain Compingt**

Lumières **Jago Axworthy**

Durée : 1h15

Avec le soutien de **la DRAC Ile-de-France**

Résidences de création à **La MAC de Créteil**, au **Cresco à St-Mandé** et **l'Espace Sorano à Vincennes**.

Avant-première au **Théâtre de la Lucarne à Bordeaux** le 25 avril 2024

Créé en 2024 au **Théâtre La Reine Blanche - Paris**

Théâtre La Reine Blanche - Paris

Du 28 mai au 12 juin 2025

Avignon Reine-Blanche - Festival OFF Avignon 2025

Du 5 au 23 juillet 2025

La Scala - Paris

Dès le 12 septembre 2025

Théâtre Jean-Vilar à Vitry-sur-Seine

7 décembre 2025 la *Trilogie du Troisième Type*
sera présentée en intégralité

Théâtre de Suresnes

2 mars 2026

Scène Nationale de Gap

14 mars 2026 la *Trilogie du Troisième Type*
sera présentée en intégralité

MAC Créteil

31 mars et 1^{er} avril 2026





POINT DE DÉPART

Au commencement, il y a le mythe de la puissance (dont l'inverse serait pour l'homme la terrifiante impuissance), soit une verge dressée sur laquelle s'alignent tous les fantasmes, le vocabulaire de la guerre, celui des conquêtes diverses phagocytant jusqu'au champ de l'amour, et qui nourrit enfin toutes les injonctions à la performance.

Le patriarcat pourrait n'être qu'une excroissance du phénomène, alimentant toutes les névroses hiérarchiques, comparatives et autres délires dysmorphophobiques, lesquels ont sans doute fort à voir avec le pouvoir immense des vulves, savamment étouffé des siècles durant.

Cela fait donc beaucoup pour un lambeau de chair, dont 98% de sa vie sera passée dans la modestie du repos, et qui, quand il n'éjecte pas la blanche semence fétichisée depuis des millénaires, sert avant tout à uriner.

Quid de sa mollesse ? Pire, de sa fragilité. Et si cette plongée au coeur de la verge était la consécration de la tendresse tue des hommes, et l'apologie de leur bouleversante vulnérabilité ?

EXTRAITS DE PRESSE

Sélection L'Oeil d'Olivier pour le festival Avignon OFF 2024

Sélection Le Monde pour le festival Avignon OFF 2024

Sélection Téléràma Humour pour le festival Avignon OFF 2024

« C'est audacieux, intelligent et un hymne salutaire à la vulnérabilité. » **Sandrine Blanchard – Le Monde**

« Véritable funambule dans une mise en scène toute en poésie, Mickaël Délis navigue entre danse, stand-up et personnages ; humour et émotion. » **Rossana Di Vincenzo – Téléràma | TTT**

« Comique, cru, jamais vulgaire. » **Gérald Rossi – L'Humanité**

« Nouveau spectacle, intelligent et drôle. (...) Le jeune quadragénaire captive de bout en bout avec un sens du jeu précis et pas mal de références culturelles et historiques. »

Aurélien Martinez – Têtu

« S'il s'adresse souvent au public, il n'en n'oublie pas pour autant la théâtralité, en convoquant de nombreux personnages qu'il interprète avec grand talent. (...) On rit beaucoup à l'écoute de cette exploration qui remet les choses à leur place. L'émotion passe. (...) Une grande réussite. »

Marie-Céline Nivière – L'Oeil d'Olivier

« C'est grâce à une magnifique ingénuité scénographique et plastique que Mickaël Délis déploie avec délice, ses réflexions intimes, ses souvenirs d'une traversée du désert bien sombre et toute personnelle. »

Brigitte Corrigou – La Revue du spectacle

« On retrouve la truculence du verbe, la jouissance de son esprit pétri de finesse autour de sa quête pour se réconcilier avec lui-même. Un beau spectacle avec un comédien lumineux. »

Laurent Schteiner – Sur les planches

« Une création d'une belle acuité, d'une intelligence abrasive jusque dans l'écriture lardée d'humour corrosif, et dont le propos s'avère plus que pertinent à l'heure du retour en force du masculinisme. »

Denis Sanglard – Un fauteuil pour l'orchestre

« Ce deuxième seul en scène est tout aussi mordant que le précédent. Aussi drôle qu'intelligent, il remet les idées en place et donne la patate. » **Marie Plantin – Sceneweb**

« La réussite de ce spectacle tient à la fois à l'écriture ciselée et impactant de son récit et à la capacité de ce comédien charismatique à déployer son charme et sa sincérité comme une offrande faite au public. »

Catherine Corrèze – Manithea

« Ce seul-en-scène brillant est éclairant à plus d'un titre. » **Patrick Adler – Tatouvu.com**

« Mickaël Délis signe un texte fin et émouvant, qu'il défend sur scène dans une lumière chorégraphiée par Jago Axworthy. (...) On rit, on est touché, et quand on sort, on est ému. »

Guillaume d'Azémar de Fabregues – Je n'ai qu'une vie

NOTE D'INTENTION

Après *Le Premier Sexe ou la grosse arnaque de la virilité*, au cours duquel Mickaël Délis interroge son rapport au genre masculin, l'auteur comédien souhaite prendre le mâle à sa racine pour poursuivre son entreprise de déconstruction du patriarcat.

Il l'a bien compris, le genre est une production sociale et n'a rien à voir avec le sexe biologique. Mais l'intuition reste la suivante : **derrière le mythe de la virilité, il y a l'esbrouffe incroyable de la bite, et la cata des confusions qui en découlent.**

Queue, teub, verge, biroute, petit Jésus, oisillon, chibre ou braquemard, les termes abondent pour nommer celle qui fait invariablement rougir en même temps qu'elle excite toutes les curiosités.

Peut-on être fier d'un pénis ? Comment rendre à cette organe sa dimension réelle ? Pourquoi en parler comme le représenter ou le montrer reste toujours aussi gênant ? Comment paradoxalement s'est-il érigé en star du porno ? A quel moment la *dick pic* devient un prérequis de la séduction par appli ? Comment la verge a-t-elle contaminé le rapport au plaisir, à la sexualité et à son oralisation pour devenir le centre névralgique du sexe patriarco-normé ? Le Sida a-t-il tué l'insouciance ? Pourquoi l'andropause semble ne concerner personne alors qu'elle touche quasiment tout le monde ? Le contraire de la puissance est-il vraiment la faiblesse ? La vulnérabilité et la tendresse sont-ils ses horizons envisageables ? Et l'amour dans tout ça ?

Avec *La Fête du slip ou le pipo de la puissance*, Mickaël Délis – passé par une addiction au sexe plutôt souriante quoique tout à fait névrotique – souhaite dédier un spectacle à la bête pour la remettre à sa place, après avoir pris la mesure du désastre. Parce qu'il **n'est pas vrai qu'on puisse penser avec une bite, sans quoi Descartes aurait écrit « je bande donc je suis », et son discours de la méthode aurait sans doute tourné plus court.**

Au plateau, c'est l'épure, forcément, car *La Fête du slip*, c'est un spectacle voulu comme une mise à nu, un avènement de la faiblesse, pour offrir en partage toute la tendresse de la vulnérabilité et continuer de dé-ringardiser la bienveillance.

Une nouvelle série d'accessoires, ténus, à détourner, pour stimuler tout à la fois l'imaginaire et la créativité à la faveur d'un théâtre riche de sa pauvreté.

Cet axe se précise avec le désir décroissant de la compagnie. Ne pas épuiser plus encore la planète avec une débauche de décors, d'accessoires, de costumes nouveaux, réutiliser les stocks de la compagnie.

C'est avec des néons que l'interprète jouera sur scène, les mêmes néons qui ont servi à une partie du spectacle *Toutes les Femmes sauf Une* créé à la Flèche en 2022 avec le soutien de la DAC.

Ces mêmes néons, dans les représentations collectives, sont ceux du Red Light District d'Amsterdam, des sous-sols sexualisés, de la nuit... Ce sont aussi ceux des enseignes du marketing contemporain, avec ses modèles pesants et uniformisés et ses incitations permanentes à la compulsion.

C'est également l'arme par excellence dans sa version pop depuis le sabre du Jedi.

Or, le travail et les recherches offriront de dénoncer toute la rhétorique martiale associée au sexe masculin, à ses mécanismes, à la séduction. Comment déjouer la conquête, ces triques et gourdins qui mitraillent, pilonnent, déchargent, et ré-enchanter le vocabulaire et par là les représentations ?

PAPY / Co-metteur en scène



Né en 1963, à Clermont Ferrand, Alain Degois devient « Papy » dès le collège avec ses imitations du célèbre Papy Mougeot de Coluche. C'est à la fin des années 1980, alors qu'il est comédien et éducateur, que Papy se lance dans les matchs d'improvisation. Très vite, il peaufine sa maïeutique artistique, fait mouche et les talents émergent de sa compagnie : Jamel Debbouze, Arnaud Tsamère, Sophia Aram, Alban Ivanov, Bun Hay Mean, Blanche Gardin, Janane Boudili, Carla Bianchi, Julie Bargeton, Issa Doumbia.

Directeur artistique de Déclat-Théâtre durant vingt ans, aujourd'hui du Trophée Culture et Diversité et cela depuis 15 ans, du trophée KO DES MOTS depuis 4 ans, comédien et professeur, Papy a publié *Made in Trappes* (Éditions Kéro), un livre dans lequel il raconte son engagement.

Nommé Chevalier des arts et des lettres en 2014, Chevalier de l'ordre du Mérite en 2020 et engagé comme chargé de mission « de l'engagement citoyen » à la mairie de Trappes en 2020, il poursuit son parcours de metteur en scène avec de nombreux talents tels que Monsieur Fraize, Arnaud Demanche, Prisca Demarez, Antoine Schoumsky, Chloé Oliveres, Christophe Carotenuto, Hélène Vezier, Marie Negre, Aurélia Dury, Mickael Délis... En 2024, il collabore avec Chantal de Mage à la création de *Elle est libre Lala y'en a même qui disent qu'ils l'ont vue voler...*

DAVID DÉLIS / Collaborateur artistique

David Délis est designer artiste graphiste à la Maison des artistes depuis 2006, accompagnateur entrepreneurial et créateur tout terrain.

Compositeur, musicien, photographe, réalisateur, sculpteur dans son atelier de La Réole en Gironde, David est un touche à tout, autodidacte passionné qui aime collectionner les savoirs et savoir-faires pour élargir le champ de ses créations. Il collabore avec son frère Mickaël Délis depuis ses premières œuvres. Il a notamment créé les décors de sa première pièce, la bande originale de ses deux premières, divers dossiers de presse et les affiches, à quelques rares exceptions, de l'ensemble de ses productions. En 2018, il coécrit et réalise la série de vidéos *Ceci n'est pas un tuto*.

Dans *Le Premier Sexe*, il assiste son frère à la mise en scène et participe à la phase finale d'écriture pour donner les derniers coups de gomme et surlignages. Les jumeaux décident de renouveler l'expérience sur le deuxième volet de cette trilogie.



CLÉMENT LE DISQUAY / Collaborateur artistique



Après s'être produit sur la scène avec un atelier de danse à l'université STAPS où il est en formation, Clément décide d'intensifier sa pratique de la danse. Il est tout de suite engagé dans la cie des Passagers avec laquelle il découvre la danse aérienne et tourne dans le monde entier. Il se forme en danse contemporaine, acrobatie, équilibre et danse verticale.

Il collabore ensuite dans différents projets et compagnies : cie Gilles Baron, Kamel Ouali, Blanca Li, Aurélien Bory, Louxor Spectacles, etc. Il est le partenaire de Paul Canestraro avec qui ils fondent la Cie Lève Un Peu Les Bras en 2010, une compagnie de danse de rue, de théâtre, d'évènement aérien. Leur duo *WITH* a été joué une centaine de fois et à l'international. En parallèle Clément obtient son DE spéléologie et son CQP cordiste, et enseigne le hatha et le natha yoga. Il intègre la compagnie Sospeso avec la création *PARTITIONS*.

ROMAIN COMPINGT / Collaborateur artistique

Romain Compingt est scénariste pour le cinéma. Il a signé, entre autres, *Populaire* (2012, Régis Roinsard), *Divines* (Caméra d'or du Festival de Cannes en 2016, Houda Benyamina) et *Les magnétiques* (César 2022 du meilleur premier film, Vincent Cardona).

Il est également script-doctor (pour *Les petites victoires* notamment, prix du jury 2023 au Festival de l'Alpe d'Huez, réalisé par Mélanie Auffret) et dramaturge (*Tutu* de Philippe Lafeuille, prix du public du Festival d'Avignon 2015, et prix de la reprise aux Trophées de la Comédie Musicale 2023).





LES PAILLETES DE LEUR VIE OU LA PAIX DÉMÉNAGE

Production **Reine Blanche Productions**

Coproduction **Théâtre de Suresnes Jean Vilar et MAC Créteil**

Texte et jeu **Mickaël Délis**

Co-mise en scène **Mickaël Délis et Clément Le Disquay**

Assistante à la mise en scène **Anne-Charlotte Mesnier**

Collaboration artistique **David Délis**

Collaboration à l'écriture **Romain Compingt**

Lumières **Jérôme Baudouin**

Durée : 1h15

Avec le soutien de **la DRAC Ile-de-France**

Résidences de création à **La Manekine, CRESCO Saint-Mandé, La MAC de Créteil, Théâtre de Suresnes Jean Vilar**

Création du 23 mai au 15 juin 2025 au **Théâtre La Reine Blanche - Paris**

Avignon Reine-Blanche - Festival OFF Avignon 2025

Du 5 au 23 juillet 2025

La Scala - Paris

Dès le 3 octobre 2025

Théâtre Jean-Vilar à Vitry-sur-Seine

7 décembre 2025 la *Trilogie du Troisième Type*
sera présentée en intégralité

Scène Nationale de Gap

14 mars 2026 la *Trilogie du Troisième Type*
sera présentée en intégralité

MAC Créteil

19 et 20 mai 2026

Théâtre de Suresnes

21 mai 2026



LA PIÈCE

Après le genre et la verge, Mickaël Délis explore la semence des hommes. C'est la figure du père au fondement de l'enflure patriarcale qui pose ici question. Sur scène, des personnages nombreux entourent un fils qui a perdu son papa, qui donne son sperme à l'hôpital Tenon et qui ne veut surtout pas d'enfant. Ambiance.

NOTE D'INTENTION

Les Paillettes de Leur Vie, ou la paix déménage est le troisième et dernier volet de *La Trilogie du Troisième Type*. Dans cet opus, l'auteur poursuit son effet de zoom sur la gente masculine. Après le genre traité dans le premier opus, le sexe biologique traité dans le second, il fallait pour clore la descente au cœur du mâle terminer par les testicules et leur contenu. Le sperme c'est à la fois un fluide ouvert à tous les fétichismes, le fondement – avec l'ovocyte – de la reproduction, et par là celui de la filiation.

Or l'échelle micro qui offre d'analyser la charge symbolique et biologique de ce liquide ne va pas sans le questionnement de l'échelle macro qui implique celui dont il émane. Au cœur du patriarcat est le patriarcat. Et si, pour renverser un système moribond, il fallait démanteler la figure qui en est la cheville angulaire, la réinventer en se départant de tout ce qui l'encombre, la réduit et la rend complice du pire ?

Comme dans les volets précédents, *Les Paillettes de Leur Vie* emprunte à l'intime pour ouvrir sur l'universel. À partir d'un parcours de don de sperme* réalisé par l'auteur, c'est tout le vertige de la paternité qui est sondé, à échelle de famille, de génération et d'histoire. C'est quoi être un père aujourd'hui ? Comment ne pas faire pire que le sien ? Que les nôtres ? Où sont les inspirations ? Quelles paniques se cachent derrière le désir de l'auteur de ne pas (se) reproduire ? Et comment la mort symbolique du père a-t-elle été ébranlée par la mort physique de celui-ci ?



Les Paillettes de Leur Vie est une tentative de réenchantement, un désir farouche de mettre le don au cœur du système pour court-circuiter tout à la fois le modèle familial unique, le capitalisme, le patriarcat, et (p)rendre à la création toute la force de sa générosité.

Au plateau Mickaël réunit les éléments des deux premiers volets – le tissu blanc et le tabouret, mis en commun avec un néon, sans oublier la craie. L'idée est à la fois de prolonger l'exploration des images avec les outils convoqués jusque-là, d'en diffracter les possibles par la rencontre des uns avec les autres, et de faire somme. À ces éléments citationnels, sont ajoutés ceux qui seront l'identité visuelle et graphique du projet, selon le même recours d'un théâtre dont la pauvreté fait la créativité et l'épure : des confettis en papier blanc. Tickets de salle d'attente, bris d'assiette, mousse du bain, cendres, sable océanique, ou encore page blanche, les milliers de confettis seront le sel de cet opus.

L'humour continuera d'être un instrument essentiel car la *vis comica* comme le nomme Cynthia Fleury, est « l'antithèse du pouvoir » en ce sens qu'il démasque, s'avérant autrement plus puissant qu'un simple outil du divertissement, et bien plutôt l'admirable ressort du « démembrement de la domination (...) ou le contraire même de la complicité avec le mensonge ». ** Amen.

*On nomme paillettes les conditionnements pour échantillons biologiques de petit volume permettant de conserver des micro-doses de sperme congelé.

** Cynthia Fleury, *Les irremplaçables*, p 40, ed Gallimard.

ANNE-CHARLOTTE MESNIER / Assistante à la mise en scène



Dans ses études, Anne-Charlotte s'oriente d'abord vers une classe préparatoire littéraire, puis une école de commerce. Elle commence le théâtre au sein de l'association de théâtre de l'ESSEC Business School dans laquelle elle étudie. Elle joue dans une adaptation de *La Servante Ecarlate* de Margaret Atwood, mise en scène par Inès Chassagneux, puis co-met en scène avec Coline Chapelet *Eurydice*, adapté de la pièce de Jean Anouilh. En 2021, elle intègre la formation du Cycle Long de l'École du Jeu puis fonde en 2023 le collectif « La boule au ventre » où elle crée son premier spectacle, *Brainstorm*. Elle travaille actuellement en tant qu'assistante metteuse en scène pour plusieurs artistes en Île-de-France : Mickaël Délis sur le projet *Les Paillettes de leur vie* et Cécile Fraisse-Bareille.





↘ **Soutiens et remerciements**

Théâtre de la Loge, Couvent des Récollets,
Le Carreau du Temple, CDN de Rouen – Théâtre des deux rives,
Le NGAT, La MAC, L'Espace Sorano de Vincennes, Le Cresco
de St Mandé, La Grande Histoire, Les Avant-Postes à
Bordeaux, le 5bis à la Réole, Théâtre de La Lucarne, Théâtre
de Suresnes Jean Vilar, La grande histoire – centre d'art et
d'écritures contemporaines, La Manekine et La DRAC Ile-de-
France.

↘ **Elisabeth Bouchaud**
Directrice générale

↘ **Sabine Dacalor**
Directrice des productions
sabine.dacalor@scenesblanches.com
06 10 01 00 99

↘ **Francesca Magni**
Attachée de PRESSE
francesca@francescamagni.com
06 12 57 18 64

REINE BLANCHE PRODUCTIONS
2 bis passage Ruelle
PARIS 18ème
01 42 05 47 31

Retrouvez l'ensemble de nos productions sur
www.reineblancheproductions.com